



Téléphonie mobile : lancement de l'étude internationale Mobi-Kids

14/05/2009 11:57

Évaluer par [Sabine Casalonga](#)

Une étude internationale visant à évaluer pour la première fois, chez les enfants et les adolescents, les éventuels effets cancérigènes des radiofréquences émises par les téléphones portables, a été lancée le 1er mars.

Les préoccupations relatives aux possibles effets sanitaires de l'exposition aux radiofréquences se sont plus récemment portées sur les enfants, gros consommateurs de téléphonie mobile, rappelle la Fondation Santé et Radiofréquences dans son communiqué.

Baptisée «Mobi-Kids», l'étude épidémiologique de type cas-témoins est coordonnée par Elisabeth Cardis du Centre de recherche en épidémiologie environnementale de Barcelone (Espagne), également en charge de l'étude internationale Interphone. L'étude «Mobi-Kids» rassemble des équipes de 13 pays différents (Europe, Israël, Australie, Canada, Nouvelle-Zélande) et inclura 1.900 patients atteints de tumeurs du cerveau et autant de témoins provenant de 11 pays, sur une période 5 ans (2009-2014). L'Union Européenne financera le projet à hauteur de 3,5 millions d'euros pour un coût total de 5,73 millions d'euros.

La partie française de l'étude, coordonnée par Martine Hours de l'Institut national de recherche sur les transports et leur sécurité (Inrets, Lyon) et Brigitte Lacour du CHU de Nancy, sera conduite auprès de 235 patients atteints de tumeurs du cerveau et 470 témoins sur 3 ans. Deux équipes de l'université de Franche-Comté (Besançon) et de l'université Claude Bernard de Lyon sont en charge du projet, en partie financé par la Fondation Santé et Radiofréquences.

D'après les études portant sur les adultes publiées à ce jour, l'utilisation du téléphone portable n'est pas associée à un risque de tumeur du cerveau significatif, à l'exception de certaines tumeurs rares (gliomes, neurinomes du nerf acoustique) ou chez les gros utilisateurs (tumeurs de la glande parotide). La publication des résultats de l'étude Interphone, reportée à plusieurs reprises en raison d'avis divergents, est prévue prochainement.